

Rama Nama

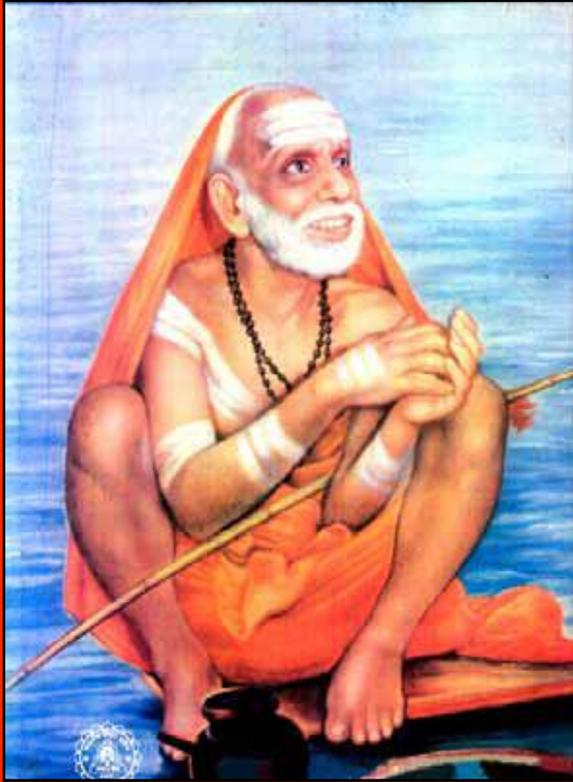


Bulletin du YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN * Royal Road - CALEBASSES - PAMPLEMOUSSES - MAURITIUS
Tél. & Fax : (230) 243 56 52 * E-mail : ckrishna@intnet.mu * Internet : <http://pages.intnet.mu/ramsurat> * ICQ : 6616939

ॐ

श्री राम जय राम जय जय राम

Le magazine du Vedanta



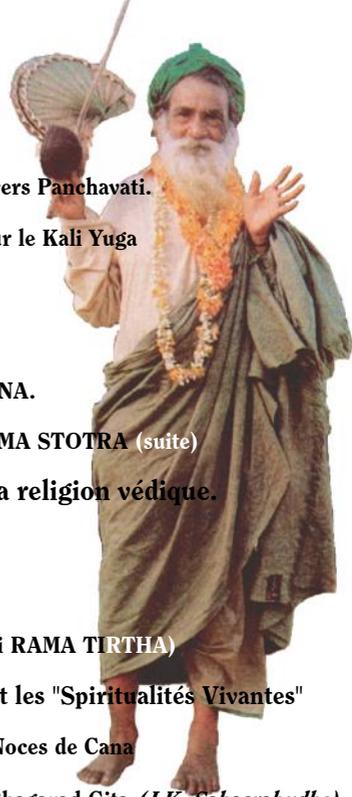
SWAMI CHANDRASEKHARENDR
(Shankaracharya de Kanchipuram)

*Adhyatma Ramayana * Hamsa * Swami Rama Tritha
SHIVA * Physique et Vedanta * Swami Ramdas
Evangile * le Nom Dieu*

योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
योगी रामसुरतकुमार
जय गुरु राया

YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
YOGI RAMSURATKUMAR
JAYA GURU RAYA !

- ◆ Editorial
- ◆ Adhyatmaramayana : Aranyakandam - 4 : vers Panchavati.
- ◆ Hamsa : VI - 4 - Le Namasmarana, voie pour le Kali Yuga
- ◆ Swami RAMDAS : Conseils aux sadhaks
- ◆ Le point sur le Ramnam Mahayagna
- ◆ Contes et Paraboles de SRI RAMAKRISHNA.
- ◆ YOGI RAMSURATKUMAR SAHASRANAMA STOTRA (suite)
- ◆ LE VEDA, texte de référence sur la religion védique.
- ◆ BHAVA UPANISHAD
- ◆ Les deux Babylones
- ◆ Conversations avec les musulmans (Swami RAMA TIRTHA)
- ◆ Le prix pour dire la vérité Albin Michel et les "Spiritualités Vivantes"
- ◆ COMMENTAIRE DE L'EVANGILE : Les Noces de Cana
- ◆ Le Nom Divin : La pensée centrale de la Bhagavad Gita (J.K. Sahasrabudhe)



"Tout comme la nature entière du grand banyan est contenue dans sa minuscule graine, de même aussi l'univers entier mobile et immobile est contenu dans le mot-semence Ram."

Ramapuravatapni Upanishad

Editorial

SANATANA DHARMA. "Dharma" est "ce qui soutient", ce qui soutient tout. On peut l'appeler Loi, on peut l'appeler Religion, on peut l'appeler Morale, on peut l'appeler Ordre, on peut l'appeler de tant d'autres noms comme nous l'avons démontré dans notre article "Le Sanatana Dharma ou Vedanta", mais il est toujours bon d'y revenir puisqu'il est la base de tout. D'où ce texte du Shankaracharya de Kanchi sur le Veda qui est d'une importance extrême pour comprendre que l'hindouisme n'est pas 'une religion comme les autres' mais qu'il est l'exposé-même de ce sanatana dharma, d'où même le texte sur Baby-lone qu'un de nos lecteurs nous a fait parvenir, d'où encore la conversation de Swami Rama Tirtha avec les musulmans de Lucknow, d'où aussi l'Évangile qui nous raconte les Noces de Cana où Jésus explique qu'il n'y a pas de miracle mais que toute matière est pensée manifestée. Tout se résume au Sanatana Dharma.

Hindous, arrêtez de dire : "Hindu dharma ki jai !" comme s'il y en avait un autre. Vous ne faites par là que restreindre votre religion et l'abaisser au niveau de toutes ces religions créées par les hommes. Comme si le dharma ne s'appliquait qu'aux hindous ! Il s'applique même à la moindre poussière de cet univers.

SANATANA DHARMA KI JAI !

AUM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM !

YOGI RAMSURATKUMAR KI JAI !



अध्यात्मरामायणम्
ADHYATMA RAMAYANA

(Traduction et notes de Gaura Krishna)

III
ARANYA KANDAM

Chapitre 4
VERS PANCHAVATI (suite)

- 38.- Jnana est cette connaissance par laquelle on obtient la certitude que le véritable "Je" est distinct de Buddhi, de Prana, d'Ahamkara, de Manas et du corps mais qu'il est, d'un autre côté, un avec la pure Conscience, éternel, pur et éveillé.
- 39.- Lorsque cette conviction devient une réalisation ou une réalité constante, on appelle cela Vijnana (illumination).
- 40.- L'Atman remplit tout. Il est de la nature de la Pure Conscience et de la Béatitude. Il ne connaît pas la destruction. Il est libre de l'attachement, de l'aversion, etc., qui sont les caractéristiques de Ses accessoires comme la Buddhi. Il est libre de toutes les transformations.
- 41.- Il est Celui qui dote le corps-mental de conscience et Lui-même est révélé par Lui-même. Il est l'Un sans second dont l'existence ne peut jamais être dissimulée. La Vérité, la Conscience, etc., sont ses caractéristiques.
- 42-47.- Cet Eternel Témoin, non relié à quoi que ce soit et qui se révèle par Lui-même, vient à être compris au travers de la réalisation. Lorsque, par l'instruction de l'écriture et par le guru, la compréhension de l'unité du Jivatman avec le Paramatman se lève sur le mental de l'aspirant, alors Mula-avidya (l'Ignorance-racine) ainsi que sa cause et ses effets se dissolvent dans le Paramatman. Cet état est appelé Mukti (Libération). Ô rejeton de la lignée de Raghu ! Je t'ai exposé ma véritable nature avec les enseignements qui concernent sa connaissance et sa réalisation.
-

Toute cette doctrine sur l'esclavage et la libération est secondaire. Mais cette Vérité Suprême sur l'Atman ne se lève jamais sur le mental des gens qui n'ont pas de dévotion envers Moi. La nuit, dans l'obscurité, même les hommes qui ont des yeux ne peuvent voir leurs pas. Quand ils sont dotés de lumière ils peuvent les voir. De la même manière, pour ceux qui ont de la dévotion envers Moi, l'Atman brille. C'est pourquoi je vais maintenant te parler de ces facteurs qui créent la dévotion envers Moi.

- 48-50.- L'association avec Mes dévots, le service d'adoration de Moi, le service constant de Mes dévots, l'observation du voeu d'Ekadasi et autres, l'intérêt ardent dans l'écoute, la lecture et l'exposition des récits de Mes excellences, l'adhésion à Mon culte cérémonial, **la répétition de Mon nom** et les hymnes sur mes attributs : ceux qui se vouent constamment à ces disciplines obtiennent envers Moi une dévotion inébranlable. Qu'y a-t-il d'autre à obtenir ?
- 51.- Aussi, celui qui est pourvu de dévotion envers Moi atteint rapidement la connaissance, le non-attachement et l'illumination.
- 52.- Pour répondre à tes questions, je t'ai exposé toutes ces vérités. Celui qui se souvient et qui suit ses enseignements devient apte à l'atteinte de Mukti.
- 53.- Tu ne dois jamais transmettre ces enseignements, même sous la compulsion, à ceux qui n'ont aucune trace de dévotion envers Moi, mais tu dois les transmettre à Mes dévots, même en les appelant à tes côtés.
- 54.- Quiconque M'est dévoué, pur de coeur et calme d'esprit, qui se réjouit à Mon service, qui comprend que la nature du Soi est pureté, qui est dénué d'attachements et qui s'efforce toujours sur le chemin spirituel, pour une telle personne dont le mental ne va jamais vers autre chose que le service des hommes saints et des causes bénies, Moksha est déjà un accomplissement bien en main. Ils deviennent aptes à voir Ma présence toujours et partout. Il n'y a pas d'autre moyen pour cet accomplissement.

A suivre



HAMSA

(Gaura Krishna)

SEPTIEME PARTIE

LA VOIE POUR LE KALI YUGA

CHAPITRE II

LE NAMASMARANA - VOIE POUR LE KALI YUGA

Nous avons parlé, dans le cours de cet ouvrage, du JAPAYOGA, et c'est le lieu et le temps-mêmes d'y revenir.

Il y a toujours question de lieu et de temps. Les temps ne sont pas les mêmes durant le Satyayuga que pendant le Kaliyuga. Et il est bien évident que les voies de réalisation qui sont adaptées pour un âge ne le sont plus pour les autres, tout comme si un enfant de 15 ans peut se livrer à des asana particulièrement difficiles, cela devient impossible à une personne de 70 ans.

La société n'est pas la même dans le Tretayuga que pendant le Satyayuga, pendant le Dvaparayuga que pendant le Tretayuga et pendant le Kaliyuga que pendant le Dvaparayuga. Nous l'avons, vu, le niveau de conscience n'est pas le même non plus. Pendant le Kaliyuga, lorsque la conscience est pratiquement complètement recouverte par la force et les passions de l'ego, la majorité du temps est prise par les êtres pour la recherche des richesses, et même les âmes qui ont soif de Dieu doivent d'abord chercher l'argent pour se nourrir ou nourrir leurs familles, sous peine d'être totalement rejetées en dehors de la société

et de ne pouvoir réaliser quoi que ce soit, extérieurement comme intérieurement. Nous n'entrerons pas ici dans la description du Kaliyuga, qui est assez décrite dans les écritures, que ce soit dans les Purana ou plus récemment dans un des Chapitres de l'Évangile selon Matthieu.

Alors que la majorité de son temps est prise par la recherche du toit et de la nourriture, et donc par le travail qui amène l'argent, d'une part le travail au lieu d'être un moyen de réalisation intérieure (voie du karmayoga) ne devient dans la plupart des cas que l'unique moyen de 'gagner sa vie'. Dans un nombre incalculable de cas, le travail souhaité par l'être n'est pas celui qui lui est proposé. Hélas peu d'entre eux prennent cela comme outil et moyen d'apprendre le renoncement.

Il n'en demeure pas moins qu'il n'y a qu'un temps a priori minime pour la recherche intérieure et le parcours conscient de la voie de la Réalisation et de la Libération. Aussi les voies du Satya, du Treta ou du Dvapara yugas sont dans la plupart des cas absolument impossibles à parcourir au temps du Kaliyuga.

Les avatars des quatre âges se sont incarnés pour enseigner ce qui était approprié à chaque âge : la méditation (dhyana) dans le Krita Yuga, les pénitences (tapas) dans le Treta Yuga, l'adoration (upasana) pour le Dvapara Yuga et le namasmarana pour le Kali Yuga. Il n'y a pas de plus grand moyen de réalisation dans l'âge de Kali que de chanter les noms du Seigneur.

Mais écoutons plutôt les Écritures, qui nous le disent depuis le Rg-Veda ! :

«Nous mortels, considérons Ton Nom Divin plus grand que Yagnas (sacrifices) tapas (austérités) etc... Chantons tous Ton Divin Nom ! »¹

A suivre ..

1 Rig Veda : VIII - 11/15



Conseils aux sadhaks

En surface, les choses peuvent sembler sombres et décourageantes. L'agitation qui continue dans le coeur de la majorité des gens du monde indique que la soif de paix tourne leurs pensées et leurs émotions vers la source suprême de la bonté, de la puissance et de la joie : Dieu. Il est vrai de dire que l'évolution naturelle de l'âme se dirige toujours vers l'atteinte de l'état sublime de sa magnificence spirituelle immaculée. Ce qui est nécessaire, c'est l'intensification de notre désir d'atteindre le but aussitôt que possible. Lorsque nous en viendrons à ressentir en nous et partout autour de nous la présence de cette paix suprême, nous en répandrons la lumière de tous côtés et nous créerons une atmosphère propice à l'établissement de l'unité réelle et de la bonne volonté sur la terre. Alors prions avec un amour et une dévotion complets envers le Divin pour notre libération de l'égoïsme, de l'orgueil et de la colère qui sont les seuls responsables de l'état actuel fortement bouleversé et chaotique des affaires du monde et pour trouver un bonheur et une tranquillité durable dans le sein de l'Être Suprême.

* * *

Lorsque l'on entend ou que l'on chante les chants inspirants composés par les saints, ils vont au fond du coeur et le soulagent de ses fardeaux. Ils prouvent vraiment qu'ils sont

un baume apaisant pour le coeur agité de doute, de peur et de chagrin. La douce musique combinée au message curatif qu'ils transmettent crée harmonie et paix. La simple réflexion, ou une tentative pour comprendre et ajuster nos pensées et nos sentiments, cela n'aide pas. Nous avons besoin pour l'âme d'un tonique et ce tonique est apporté par les doux accords imprégnés de lumière spirituelle qui viennent des paroles extatiques des grandes âmes lorsqu'elles se trouvaient sous l'ivresse divine. Le mental tourbillonnant baigne alors dans un courant de joie divine qui le conduit au paradis de la paix intérieure et de l'égalité d'esprit. La vie doit être tournée vers la symphonie éternelle de la musique divine qui ne cesse de continuer en nous. Les paroles des saints alignés dans un rythme harmonieux font disparaître toute l'obscurité et font naître un état d'illumination divine. L'extase qui résulte de cette expérience nous élève au niveau de la conscience dans laquelle nous réalisons notre identité absolue avec tout ce qui existe, résolvant la diversité qui obsède l'âme en une unité qui est, en elle-même, la Réalité.

*Notre première contribution au **Ramayana Centre**, Centre International sur le Ramayana créé par une loi votée par le Parlement Mauricien (magnifique exemple), est la création de son site WEB. Pour le moment, vous pourrez déjà y trouver l'intégralité du RAMCHARITMANAS de TULSIDAS en caractères devanagari ainsi qu'en translittération, mais aucune traduction n'en est donnée. L'adresse en est <http://www.ramayanacentre.org>. Un lien vers ce site figurera bientôt sur le site du Bhavan.*



LE POINT SUR LE RAMNAM MAHAYAGNA

Pour le mois de mai 2002, le nombre de mantras récités dans le cadre du Nama japa pour la paix mondiale se monte à 160.000.000. Le total général du Japa pour la paix mondiale est maintenant de 58.540.000.000. Rappelons que le but de Ma Krishnabai est de 155 milliards.

Contes et Paraboles de SRI RAMAKRISHNA

Un boucher menait un jour une vache à un abattoir assez éloigné. Maltraitée par le boucher, la vache se mit à être turbulente sur le chemin et l'homme trouva très difficile de la conduire. Plusieurs heures après, à midi, il atteignit un village et, complètement fatigué, il se rendit à un hospice proche où il prit un repas qui y était distribué gratuitement. Se sentant tout à fait rafraîchi après un repas complet, le boucher put facilement mener la vache à destination. Maintenant, une partie du péché du meurtre de la vache tombait sur celui qui avait donné la nourriture distribuée à l'hospice.

Ainsi même en donnant de la nourriture ou des aumônes par charité, on doit discriminer et veiller à ce que le récipiendaire ne soit pas une personne vicieuse ou pécheresse qui utilisera le cadeau dans de mauvais desseins.

SRI YOGI RAMA SURATKUMARA SWAMI
SAHASRANAMA STOTRA

(suite)

गुणग्राही स्थितप्रज्ञः रामध्यानपरेन्द्रियः ।

रामध्यानोन्मुखप्राणः नामविद्याविशारदः ॥

guṇagrāhī sthitaprajñāḥ rāmadhānaparendriyaḥ
rāmadhyānonmurakhaprāṇaḥ nānavidyāviśāradaḥ (130)

Il voit les mérites; il est d'une sagesse ferme; son mental est toujours adonné à la contemplation de Rama; son souffle vital aspire toujours à la méditation sur Rama; c'est un adepte de la science du chant du Nom.

अश्वत्थ वृक्ष सदृशः धीरोदात्तसमाकृतिः ।

दीनलोकसमाराध्यः बिम्बाघरमनोहरः ॥

aśvāttha vṛkṣa sadṛśaḥ dhīrodāttasamakṛtiḥ
dīnalokasamārdyaḥ bimbāgharamanoharaḥ (131)

Il est semblable à l'ashvattha (pipal); il a une forme à l'aspect à la fois courageux et magnanime; il est adoré par ceux qui sont déçus (de la vie); Il est beau avec sa lèvre inférieure qui ressemble au fruit bimba.

दशकण्ठरिपुध्यानशीलः सीतापतिप्रियः ।

आकांक्षारहितौदार्य रामेश्वर्यसमन्वितः ॥

daśakaṇṭharipudhyānashīlaḥ sītāpatipriyaḥ
ākāṅkṣarahitaudārya rāmaśvaryaśamanvitaḥ (132)

Il a l'habitude de contempler l'ennemi de celui qui a 10 têtes ((donc Rama))

Il aime l'époux de Sita.

Sa magnanimité est dépourvue de tout motif; il est doué du talent de Rama (?)

कोदण्डिसंश्रयो मूर्खपाषण्डजन शिक्षणः ।

विकाररहित ज्ञानी साकेतपतिसेवकः ॥

kodaṇḍisaṁśrayo mūrkhapaṣaṇḍajana śikṣaṇaḥ
vikārarahita jñānī sāketapatisevakaḥ (133)

Il a comme support celui qui manie l'arc;

Il punit les gens fous qui nient l'autorité des Vedas;

Il est dépourvu de changement; il est rempli de sagesse;

C'est le serviteur du Seigneur de Saketa (Ayodhya).

Contes et Paraboles de SRI RAMAKRISHNA

Il y avait un fermier qui vivait à la campagne. C'était un vrai jnani. Il gagnait sa vie en cultivant. Il était marié, et après de nombreuses années un fils lui naquit qu'il appela Haru. Les parents aimaient tendrement l'enfant. C'était naturel puisqu'il était le seul joyau précieux de la famille. Du fait de sa nature religieuse, le fermier était aimé des villageois. Un jour, alors qu'il travaillait au champ, un voisin arriva et lui dit qu'Haru avait une attaque de choléra. Le fermier rentra immédiatement chez lui et convint d'un traitement pour l'enfant. Mais Haru mourut. Les autres membres de la famille furent accablés de douleur mais le fermier agissait comme si rien n'était arrivé. Il consola sa famille et leur dit qu'il ne servait à rien de s'affliger. Puis il retourna au champ. En rentrant chez lui, il trouva sa femme qui pleurait encore plus amèrement. Elle lui dit : "Comme tu es sans coeur ! Tu n'as pas versé une larme pour l'enfant." Le fermier répondit calmement : "Vais-je te dire pourquoi je n'ai pas pleuré ? J'ai fait un rêve très vivant la nuit dernière. J'ai rêvé que j'étais devenu un roi; j'étais le père de huit fils et j'étais très heureux avec eux. Puis je me suis réveillé. Je suis maintenant très perplexe. Dois-je pleurer pour ces huit fils ou pour ce seul Haru ?"

Le fermier était un jnani; aussi réalisait-il que l'état de veille est aussi irréel que l'état de rêve. Il n'y a qu'une seule substance éternelle, et c'est l'Atman.

Les deux Babylones

par un vieil étudiant

Le texte suivant, qui a été envoyé par un de nos lecteurs, fait appel à des références chrétiennes mais rejoint le sanatana dharma.

Un commentaire plaisant peut être fait de l'épisode biblique de la *Tour de Babel* ayant abouti à la confusion des langues. Avant cet évènement, comme on le sait, l'humanité vivait sous le regard de Dieu, les Hommes étaient encore ses petits enfants. Pour parler avec Lui ou entre eux, ils avaient un seul langage sacré (*Babyl-one* (*babel*, langage des petits enfants et *one* = *un seul* en anglais), d'où Babylone. Mais pourquoi l'anglais ?

Pour les punir du tour qu'ils avaient tenté de Lui jouer, en construisant une tour pour aller l'espionner dans Ses cieux. Dieu se retira et, hors de l'influx de Sa perfection, rien ne marcha plus bien. Chacun de ces peuples n'étant plus dignes de la Langue sacrée, le langage se corrompit de lui-même d'une manière spécifique. Les diverses peuplades se trouvèrent orphelines et ne purent plus se comprendre entre elles. Toujours petits enfants par leur peu de sagesse, elles se retrouvèrent seules : *babylone* (*bébé* et *lone* = seul en anglais... encore).

L'épisode précédent est censé s'être passé il y a bien longtemps. Depuis l'Humanité vogue tant bien que mal, car le Créateur ne communiquant plus directement avec eux, les petits enfants solitaires, sans surveillance, se montrèrent capables de toutes les "bêtises", cependant que les langues se diversifiaient en d'innombrables dialectes, chacun bien typé. Cependant l'une d'elles, ou plutôt une espèce de *sabir international* tiré de l'une d'elles, qui a ses lettres de noblesse puisque c'est la langue de Shakespeare, commence à envahir la Terre entière. Ce simulacre d'espéranto est très rudimentaire, tant par sa grammaire que par son vocabulaire sans nuances. Il est vrai qu'il ne sert pas à exprimer des sentiments délicats, des théories raffinées, ou des idées subtiles. Il est parlé par toutes classes de tous pays; son accent est modulé en fonction de ceux-ci et s'avère difficilement compréhensible par une oreille habituée,

comme c'était la généralité il y a peu de temps encore, à écouter et comprendre un langage raffiné, ou même simplement précis par son vocabulaire et ses intonations, et correct par sa grammaire. Ses caractéristiques frustes en font un langage infantile, cher aux médias qui essaient subrepticement de nous l'imposer par petites étapes, de corruption en corruption de notre français qui, par leur action démoralisatrice, se dégrade un peu plus chaque jour; jour que Dieu fait, dit-on, mais si Celui-ci n'a pas l'air de toujours bien les maîtriser, c'est parce
..... *infantile charabia*, ne traîne-t-il pas l'esprit humain dans la boue de son invasion (dans *invasion*, il y a *vase*). N'est-il pas finalement le *babel unique* qui déferle sur les civilisations pour les réduire à une unique culture. Culture étant ici la traduction du mot anglais culture, "faux ami", qui ne signifie que manière de vivre et non instruction, connaissances, érudition. Et puisque l'*odieux sabir* que nous stigmatisons est une espère d'anglais de base au plus bas niveau, il n'est plus permis d'hésiter encore pour reconnaître cet unique *babel* sous la forme par lui inspirée de *babble one* ou *babylone*.

C'est donc la *Babylone nouvelle*, non plus celle de l'Ancien Testament, mais celle de l'Apocalypse. Et l'on comprend mieux ainsi la composition prophétique du nom de la première. C'est la seconde Babylone, et, en conséquence la contrefaçon démoniaque de la première langue divine parlée fraternellement par les Hommes entre eux, et pour communiquer finalement avec leur Père Céleste. Ainsi découvrons-nous que la Babylone de l'Apocalypse, si riche et si chère aux marchands de toute la Terre, qui pollue celle-ci de ses prostitutions, n'est pas une ville particulière, mais ce *Village Unique* prôné par le mondialisme. En effet, il utilise ce sabir dans ses transactions, il promeut, sur la Terre entière, une économie de marché - dite libérale - c'est-à-dire où tous les coups sont permis, et la prostitution y emblématise surtout le fait que toute chose s'y vend et n'y est prise en considération que pour ce seul but mercantile ou, plus exactement, cupide. Cette activité n'est plus un commerce légitime et elle attire donc l'ire du Père, qui s'était déjà manifestée, jadis, lors de la construction de la Tour de Babylone, vu qu'elle échappe à la morale classique pourtant peu contraignante des sociétés jusqu'ici civilisées. Et elle se trouve facilitée encore par des monnaies d'échange qui, n'étant plus gagées sur l'étalon-or, fluctuent l'une par rapport à l'autre suivant des critères subtils d'influence. Conséquemment, l'Homme éduqué en loup contre l'Homme, épuise, en les gaspillant, par une gestion purement dictée par le profit immédiat, les ressources naturelles de la Terre et, faute de soins, en accélère égoïstement la dégénérescence par des pollutions de toutes sortes.

Nous en étions là de nos réflexions au soir du 25 août 2001, jour de la saint Louis, dédié à la Lumière (*Lux*). Nous avions refermé la chemise contenant notre article pour le transmettre à la rédaction d'*Atlantis* aux fins d'une prochaine publication, lorsque l'affreuse catastrophe du 11 septembre à Manhattan nous sidéra. Tout de suite bien sûr, ce fut le sort des malheureuses et innocentes victimes et celui de leur entourage qui absorba complètement nos pensées, à la faveur des informations que les médias nous en donnaient et tout spécialement des images apocalyptiques rediffusées, sans relâche aucune jusqu'à l'obsession même, par la télévision. Choqué par l'horreur de la situation, et presque envoûté, nous ne faisons pas encore le lien avec la destruction de la Babylone de l'Apocalypse.

Puis, entendant répété, sans d'abord y penser ni y attacher d'importance, *World Trade Center*, le nom des deux *tours* qui avaient été détruites, nous sommes soudain sortis de notre léthargie et nous rendîmes compte que ces deux édifices s'appelaient *Centre du Commerce International*. Ce n'était donc vraisemblablement pas les Etats-Unis, ce n'était donc pas les malheureux qui travaillaient dans ces tours jumelles, c'était l'emblème que celles-ci représentaient qui était visé, le commerce international, la *Babylone de l'Apocalypse*. Sa double tour, dramatiquement détruite pour en concrétiser et en fixer le caractère apocalyptique, les victimes sans nombre de toutes nationalités qui utilisaient le sabir unique que nous avons stigmatisé plus haut, évoquent encore le caractère *Tour de Babel*, prenant la forme de *tours jumelles*, vouées au nombre deux du *Manichéisme* qui est celui de l'*antagonisme* lié à l'*économie de marché*.

A noter d'ailleurs que notre calendrier actuel dédie le 11 septembre à saint Adelphe, prénom dérivé du mot grec "*frère*", à prendre en antiphrase pour l'instigation de la catastrophe, et dans son sens direct pour les mouvements de solidarité fraternelle suscités pour les victimes.

Certes, c'était frapper très durement, horriblement même et sans aucune pitié, ni humanité; un coup au but très direct, très brutalement démonstratif mais extrêmement cruel et sans mesure, sans aucun égard pour des victimes irresponsables parce que n'ayant le choix qu'entre travail ou chômage.

Et c'est une opinion que nous avons eu l'occasion d'entendre et de lire en confirmation depuis : les règles imposées par le *commerce international* ne plaisent pas à tout le monde, c'est banal de le dire; beaucoup en sont victimes,

qui en font les frais en toute légalité apparente. Car, lorsque l'on abandonne la morale héritée de la *Tradition* (1), les peuples alors désorientés sont la proie de la fausse idole du Progrès, et les Lois s'adaptent aux soi-disant nécessités de ce dévorant Moloch; et ceci met la légalité officielle au service des plus entreprenants parmi les déboussolés qui, s'appuyant sur de pernicieuses théories, prennent la conduite de l'Economie et de la Finance. Certains, injustement lésés par les nouvelles situations dans lesquelles ils ont été relégués, cherchent alors à faire savoir leur désaccord; mais ne pouvant se faire entendre, ils sont presque automatiquement rejetés vers l'utilisation de moyens, hélas, suffisamment violents et percutants pour qu'on les prenne enfin en considération. Or, ces actions contestataires, destinées à tirer de leur léthargie les futures victimes, que sont les peuples ayant abdiqué leur prétendue souveraineté, anesthésiés qu'ils sont par les médias, ne peuvent qu'avoir une grande brutalité et sont conséquemment peu ciblés, de sorte que n'en sont pas plus à l'abri ceux qui, se cantonnant sur le plan des principes, rejettent l'abjecte Babylone. Cette Babylone, précisons-le bien encore une fois afin d'être bien compris, n'est pas une ville déterminée, ni une contrée donnée, ni une nation définie, mais l'**organisation** du commerce mondial sous sa forme libérale, vampire qui projette ses tentacules sur le monde entier, et que ses sectateurs dénomment le *Village-Monde*, une utopie de plus, après toutes celles qui ont déjà fait tant de mal.

Après la disparition de Babylone, chère aux marchands de toute la Terre, la descente du Ciel de la *Jérusalem nouvelle et Céleste*, est prophétisée, sans aucune indication sur la durée des délais, par ce texte sacré, peu aisé à comprendre, qui clôt le Nouveau Testament des chrétiens, et qui se nomme l'*Apocalypse*.

Au sujet de ce nom, nous rappelons après Paul Le Cour, que ce mot ne signifie pas tant la Révélation que, bien plutôt, le Dévoilement. Ce qui suggérerait que le temps des révélations successives, liées aux différentes ères zodiacales déjà traversées, étant révolu, nous sommes arrivés au seuil d'une épreuve permettant aux Elus d'accéder à un transcendant progrès, celui où il est dit qu'il n'est rien de caché qui ne sera connu : l'Ere du Verseau.

Mais qui fera partie des Elus ???

1) Entendre "*sanatana dharma*" (nde).

2) Le soulèvement du voile de Maya (nde).

भावोपनिषत्

Bhava(na) Upanishad

Nous ne donnerons de cette upanishad 'shakta' que la traduction, sans le texte sanscrit devanagari ni translittération en caractères romains. Ceux qui souhaiteraient les obtenir les recevront sur simple demande.

- 1.-Le saint Guru est la Shakti qui est la cause de tout.
- 2.- De cette shakti le corps, avec ses neuf orifices, est la forme.
- 3.- C'est la roue sacrée sous le vêtement des neuf roues.
- 4.- La shakti du Sanglier est paternelle; Kurukulla, la déité du sacrifice, est maternelle.
- 5.- Les (quatre) Limites humaines sont les océans.
- 6.- Le corps avec les sept constituants (dhatu) comme la peau et le poil est l'île des neuf joyaux.
- 7.- Les résolutions sont les arbres à souhaits; l'énergie (mentale) est le jardin des arbres d'abondance.
- 8.- Les six saisons sont les goûts, à savoir le doux, l'acide, l'amer, le piquant, l'astringent et le salé, qui sont appréhendés par la langue.
- 9.- La connaissance est la matière pour l'adoration; l'objet de la connaissance est l'oblation; le connaisseur est le sacrificant. La méditation sur l'identité des trois, la connaissance, son objet et le connaisseur est l'adoration rendue à la Roue sacrée.

- 10.- Le Destin et les sentiments comme l'amour sont (les réalisations comme) l'atomicité, etc. Le désir, la colère, l'avidité, l'illusion, la gaité constituent les huit pouvoirs de Brahma, etc.
- 11.- Les neufs demeures sont les pouvoirs des gestes mystiques. La terre, l'eau, le feu, l'air, l'étehr, l'oreille, la peau, l'oeil, la langue, le nez, la parole, les pieds, les mains, les organes d'évacuation et de génération ainsi que la modification du mental sont les seize pouvoirs, tels que la force d'attraction du désir, etc.
- 12.- La parole, la poigne, le mouvement, l'évacuation, la génération et les attitudes de rejet, d'acceptation et d'apathie sont les huit, tels que la fleur d'amour, etc...
- 13.- *Alambusha, kuhu, vishvodara, varana, hastijihiva, yasovati, prayasvini, gan dhari, pusa, sankhini, sarasvati, ida, pinigala* et *sushumna*, ces quatorze *nadi* sont les quatorze pouvoirs, tels que le tout-passionnant, etc.
- 14.- Les cinq enveloppes vitales et les cinq prana (souffles) mineurs (1) sont les dix divinités des rayons extérieurs, dénommées *Sarvasiddhiprada*, etc.
- 15.- Le feu digestif devient quintuple de par les distinctions basées sur son association avec ce souffle principal. (Ils sont) ce qui éjecte, ce qui cuit, ce qui sèche, ce qui brûle et ce qui inonde.
- 16.- Du fait de l'éminence du souffle mineur, ces (feux) dans le corps humain en viennent à être dénommés le corrodeur, l'éjecteur, l'agitateur, le bâilleur et le trompeur.
- 17.- Les dix aspects du Feu sont les dix divinités des rayons intérieurs, *Sarvajana*, etc.
- 18.- Les qualités de froid, de chaud, de plaisir, de peine, de *sattva*, de *rajas* et de *tamas* sont les huit pouvoirs, *vasini*, etc.

(1) V. 'HAMSA'.

- 19.- Les cinq, le son rudimentaire, etc., sont les cinq flèches fleuries.
- 20.- Le mental est l'arc fait de canne à sucre. L'attachement est la corde.
- 21.- L'aversion est le crochet.
- 22.- Le Non-manifesté, le Grand, et le principe de l'Egoïsme (ahamkara) sont les divinités du triangle intérieur : *Kameshvari*, *Vajreshvari* et *Bhagamalini*.
- 23.- La Conscience Absolue, vraiment, est Kameshvara.
- 24.- La Divinité Suprême, Lalita, est notre propre Soi bienheureux.
- 25.- De tout ceci l'appréhension distinctive est la lueur rouge.
- 26.- La perfection (vient de) la concentration exclusive du mental.
- 27.- Dans l'accomplissement de la méditation consiste le service respectueux.
- 28.- L'acte d'oblation est la fusion dans le Soi des distinctions comme Je, toi, l'existence, la non-existence, le sens du devoir et sa négation et l'obligation de culte.
- 29.- L'apaisement est la pensée de l'identité des objets de l'imagination.
- 30.- La vue de la transformation du temps dans les quinze jours (du mois lunaire) indique les quinze éternelles (divinités).
- 31.- En méditant ainsi pendant trois instants, ou deux, ou même pendant un seul instant, on devient libéré-vivant; on est appelé *Shivayogi*.
- 32.- Les méditations sur la roue intérieure ont été discutées (ici) selon la doctrine du *Saktisme*.
- 33.- Celui qui sait ainsi est un étudiant de l'*Atharvasiras*.
-

Les Vedas

texte de référence sur la religion védique

*Sri Chandrasekharendra Sarasvati
Shankaracharya de Kanchipuram*

Swami Chandrasekharendra Sarasvati était l'un des sages les plus respectés de l'Inde actuelle. Il a quitté cette terre il y a quelques années. Shankaracharya de Kanchipuram, il a dit de Yogi Ramsuratkumar qu'il était "le fils du Soleil". Le texte ci-dessous est très important pour la bonne compréhension du "sanatana dharma", car il montre qu'il ne s'agit pas d'une religion comme on l'entend de nos jours, mais de la connaissance 'universelle', que le sanatana dharma ne connaît aucun dogme mais qu'il est la 'science' des trois mondes avant d'atteindre turiya., Nous avons déjà tenté d'exposer tout cela dans des textes tels que 'Le Sanatana Dharma ou Vedanta', 'Le Veda', etc...

On trouve aujourd'hui beaucoup de livres sur une variété de sujets. Il existe plusieurs livres sur chacune des religions. La première place est cependant donnée, dans chaque religion, à un livre particulier. Chaque religion a un fondateur et la première importance est donnée à ses écrits et enseignements. On croit que le livre du fondateur est le plus authentique et que c'est celui qui fait le plus référence. Dans certains cas, le livre est adoré et enchâssé dans un temple. C'est le cas par exemple chez les Sikhs. Ils se réfèrent avec vénération à leur livre saint, le "*Granth Sahib*". De même, chaque religion a adopté un texte particulier comme montrant la voie de l'amélioration de soi et du salut. Bien qu'un livre puisse être nommé d'après son fondateur, on croit qu'il contient les propres paroles du Seigneur, Ses commandements venant par le biais du fondateur ou Savant ou Prophète selon le cas. C'est pourquoi il sont appelés "Textes révélés". Nous, Hindous, disons que nos textes sacrés sont

apurushyam, ce qui veut dire que l'auteur n'est pas un *purusha* ou homme, l'homme n'étant qu'un instrument de Dieu pour répandre Ses paroles.

Quel est le livre de référence sur lequel se base une religion ? Les gens des autres religions peuvent répondre sans hésiter à cette question. Les Chrétiens l'appellent la "*Bible*"; les Mahométans l'appellent le "*Coran*", pour les Bouddhistes c'est le "*Dhammapada*" et pour les Parsis le "*Zend Avesta*". Mais pour nous Hindous, il n'y a pas de réponse toute faite de la sorte car il ne s'agit pas d'un seul livre et sa paternité n'est attribuée à aucun être humain.

Certains considéreront que le *Ramayana* est notre texte sacré, certains autres que c'est la *Bhagavad Gita*; d'autres diront que les textes védantiques sont les livres à suivre. Il n'en a pas toujours été ainsi. La confusion et la divergence des points de vue est apparue parce que, tandis qu'il y a une éducation religieuse de base dans les autres religions qui est donnée au travers d'un livre de base, dans l'Hindouisme nous n'avons pas de telle éducation préliminaire religieuse sur laquelle on insiste. Aussi voyons-nous de nos jours que nous critiquons et dénigrons nous-mêmes nos livres saints tandis que les fidèles des autres religions sauvegardent leurs propres textes et même quelquefois diffament les autres doctrines religieuses.

Si nous apprenions les textes essentiels de notre religion dans notre jeunesse même comme le font les autres, nous ne douterions pas de nos textes religieux et n'en serions pas ignorants aujourd'hui.

Nous devons savoir ce qu'est notre religion et on ne peut l'apprendre qu'à travers nos textes sacrés. Avant cela, nous devons savoir pourquoi nous devons avoir une religion. Religion ne veut pas dire simple rituel. Elle veut dire *Dharma*. Qu'est-ce que *Dharma* ? Ce qui, si nous le suivons, nous rendra contents et heureux. Pour connaître *Dharma* et les principes de *Dharma*, nous devons nous référer à certains textes ou à certains livres spécifiques. De tels livres sont désignés sous le nom de '*Dharmapramana*.' '*Pramana*' veut dire : ce qui établit la vérité. Ainsi '*Dharmapramana*' veut dire : ce qui nous donne la vraie connaissance de *Dharma*. Quels sont les textes sacrés qui parlent du vrai *Dharma* ?

Aṅgāni devāsvatvāro mīmāṃsā nyāya vistaraḥ
purāṇaṃ dharmasāstraṃca vidyā hyetāścaturdaśa

अंगानि वेदाश्चत्वारो मीमांसा न्याय विस्तरः
पुराणं धर्मशास्त्रं च विद्या होता ऋचतुर्दशा ।

Il y en a quatorze et ce sont : Les quatre Vedas (Rig, Yajur, Sama et Atharva); les six Vedangas ou auxilliaires aux Vedas, à savoir : 'Siksha' qui est l'euphonie et la prononciation, 'Vyakarna' qui est la grammaire, 'Chandas' ou mètre, 'Nirukta' ou étymologie, 'Jyotisha' ou astronomie; 'Kalpa' ou procédure, 'Mimamsa' ou interprétation des textes védiques, 'Nyaya' ou logique, 'Purana' ou mythologie et 'Dharma Shastras' qui contiennent les codes de conduite.

Connaissance et Sagesse y sont enchâssées. Aussi ces quatorze sont-ils connus comme les 'Vidyasthanas' (विद्यास्थान).

A ces quatorze on peut en ajouter quatre de plus que l'on appelle 'Upangas' ou appendices aux Vedangas. Ce sont : (1) Ayurveda ou science de la vie, (2) Arthashastra, la science de la richesse ou économie, 3) Dhanur Veda, la science des armes, des missiles et l'art de la guerre et 4) Gandharva Veda ou traités sur les beaux-arts tels que la musique, la danse, le drame, etc.

Les quatre Vedas sont le coeur de notre religion. Ils en sont l'autorité suprême : Pramana. Les Vedas forment la structure de base d'où sont dérivés les six Vedangas et les quatre Upangas, pour accroître la compréhension des Vedas. Les Vedas doivent être étudiés avec le ses dix autres constituants.

Pas de commencement - pas d'auteur

Les Vedas sont dits Anadi (अनादि) (càd) sans commencement en termes de temps. Cela veut dire que tout ce qui leur est antérieur ou plus ancien qu'eux n'existe pas. Cela veut dire qu'ils ont existé de tout temps. Comment peut-on accepter cela ? Un livre doit nécessairement avoir un auteur, au moins un, sinon plus. L'Ancien Testament est un ensemble de paroles de nombreux prophètes. Le Coran contient ce que Mohammed, le prophète, a propagé. Ces gens ont existé en un endroit du temps. Avant leur temps, leurs enseignements n'étaient pas disponibles. De la même manière, logiquement, les Vedas devrait aussi avoir eu un ou plusieurs auteurs qui doivent avoir vécu à un moment ou à un autre. Avant leurs temps, leurs enseignements ne devraient pas

avoir été disponibles. Peut être ceci s'est-il passé il y a longtemps, très très longtemps, il y a des millions d'années. Même alors, il serait faux, selon certains, de parler des Vedas comme étant "sans commencement". De tels doutes s'élèvent naturellement si l'on assume que les Vedas ont été écrits par les hommes. Alors, de quelle autre manière un livre viendrait-il à être écrit ? La paternité est un préalable nécessaire pour n'importe quel livre et l'auteur doit avoir existé à un moment ou à un autre. La logique ordinaire ne semble pas supporter la revendication selon laquelle un livre pourrait ne pas avoir d'auteur.

C'est pourquoi une théorie a été mise en avant selon laquelle des personnes évoluées appelées 'Rishis' ou sages ont écrit les Vedas. Il est établi que les Vedas contiennent de nombreux 'Suktas' ou paroles de sagesse, de paroles sages, attribuées à plusieurs sages.

Avant de réciter les mantras du Veda, on a coutume de mentionner le nom du Rishi ou sage concerné par cette portion particulière, le '*chandasa*' ou mètre dans lequel le mantra apparaît ou a été composé et le Devata ou déité qui préside à ce mantra. Puisque les mantras du Veda se réfèrent à un nombre de Rishis, cela a conduit à la croyance selon laquelle il devrait y avoir de nombreux auteurs. Dans la plupart des cas, la généalogie du Rishi est aussi mentionnée, pour éviter la confusion entre deux rishis qui ont le même nom. Par exemple "*Agastya Maitra-Varuni*" est Vyasa, le fils de Mitra et de Varuna. Ainsi, si un mantra est en son nom, cela veut-il dire qu'Agastya est son auteur ? Alors cela ne prouve-t-il pas qu'avant son époque le mantra du Veda était non-existant ? Comment alors pouvons-nous l'appeler "*anadi*" ?, càd sans commencement ? Mais le véritable fait est que ce rishi-ci ou ce rishi-là ou tout autre rishi n'a pas composé les mantras. C'est pourquoi les Rishis ne peuvent en être appelés les auteurs.

Par définition, les Vedas sont '*apurusheya*' (अपुरुषेय) ou d'origine non-humaine. "*purusheya*" est l'oeuvre de l'homme. Puisqu'ils ne sont pas l'oeuvre de l'homme, les rishis qui étaient des êtres humains ne peuvent pas les avoir écrits. S'ils les avaient écrits, ils auraient été appelés *Mantra Kartas* (मंत्र कर्ता) ou compositeurs des mantras. Mais en réalité ils ne sont seulement appelés *Mantra Drishtas* (मंत्र दृष्ट) ou voyants des mantras. Cela veut dire que les rishis ont "trouvé" ou découvert les Vedas et ne les ont pas composés ou créés.

Qu'est-ce que cela veut dire lorsque l'on dit que Christophe Colomb a

découvert l'Amérique ? A-t-il créé l'Amérique ? Non. Il a aidé à porter l'Amérique qui existait déjà à la connaissance du monde. Newton, Einstein et les autres scientifiques réputés n'ont pas créé les lois pour lesquelles ils ont été honorés. Le fait qu'un objet tombe selon la force gravitationnelle n'existait-il pas avant Newton ? Ces scientifiques ont compris les lois déjà en opération mais les ont fait connaître au monde pour la première fois. De la même manière, les rishis ont connu les mantras déjà en existence et les ont fait connaître au monde. Les mantras ont toujours existé. Depuis que les rishis les ont découverts, leurs noms sont associés aux mantras. Aussi le mérite est-il dû aux rishis pour avoir porté à la connaissance des hommes les Vedamantras déjà existants mais alors encore inconnus. Aussi nous inclinons-nous en leur mémoire en touchant notre tête lorsque nous mentionnons leurs noms. C'est le geste de reconnaissance de leur grand service. Nous le reconnaissons en mentionnant leur nom avant la récitation du mantra. Bien, si les rishis ont découvert les mantras, où étaient ces mantras avant leur découverte ? Si on les appelle '*anadi*', cela veut-il dire qu'ils ont toujours été là ? Où étaient-ils ? Dans l'espace ?

Si nous supposons que les Veda mantras sont apparus avec la première création, cela impliquerait que le grand Seigneur les a créés avec le monde. Dieu a-t-il écrit les Vedas et les a-t-il gardés en réserve de telle sorte que les rishis puissent plus tard les découvrir en partie ? En tout cas, si les Vedas sont venus à l'existence avec la première création, on ne peut pas dire qu'ils sont sans commencement. La création actuelle par Brahma est calculable en termes de temps. Les quatre Yugas (*Krita Yuga*, *Treta Yuga*, *Dvapara Yuga* et *Kali Yuga*) ont chacun une durée de temps spécifiée. Un millier de cycles de quatre yugas est reconnue comme un jour de Brahma, distinct de la nuit. Un autre millier de cycles de quatre yugas constitue sa nuit. Sur cette base, on croit que le Brahma d'aujourd'hui vient de dépasser les cinquante ans. Avant, ce Brahma n'était pas là, un autre Brahma existait. Aussi le Brahma actuel et la création actuelle ne sont-ils pas '*anadi*'. Alors qu'est-ce qui est '*anadi*' ? Le Paramatma doit avoir existé avant Brahma, avant n'importe quel Brahma. Brahman, ou le Dieu impersonnel, a existé de tous temps. Il est le continuum temps duquel l'univers et toute la matière apparaît et disparaît de temps à autre. Le Paramatman fait Sa création par Brahma, maintient la création par Vishnu et l'annihile par Rudra (Shiva). Brahma, Vishnu et Shiva finissent aussi par cesser d'exister en tant que tels. C'est pourquoi l'âge de Brahma est calculable. Après l'achèvement de son terme de cent '*Brahma Varsha*', il se fond dans le Paramatman. Un

Suite page 31 ...

Swami Rama Tirtha

Conversation avec les musulmans à Luknow 1905

PREMIERE PARTIE

suite

Rama (suite) : Il y avait un monastère appelé Sainte Catherine près du mont Sinai. Le prophète Mohammed, dans la sixième année d'Hijri, émit une directive selon laquelle tous ceux qui montreraient de la négligence à protéger les Chrétiens ou les non-musulmans seraient sévèrement punis. Il ordonna aussi que les musulmans s'assurent de la sûreté et de la sécurité des églises et autres lieux de culte des non-musulmans. Il leur fut aussi ordonné d'étendre leur aide à la réparation de ces bâtiments.

Qu'indique l'ordre du prophète Mohammed ci-dessus ? Il montre clairement que l'Islam ordonne à tout fidèle de l'Islam de rester en paix avec tous les autres et de laisser aussi les autres vivre en paix. L'Islam ne permet aux musulmans ni d'avoir des préjugés contre les musulmans du fait d'une foi aveugle, ni de les haïr ou de les tyranniser en se livrant à des massacres généraux (1). Les émeutes entre communautés au nom de la religion ne sont mises à exécution que par ceux qui n'ont ni étudié leur écritures avec soin ni ne les ont comprises correctement. En toute impartialité, toute personne doit avoir une liberté complète d'adorer son Dieu de sa propre manière selon son goût et ses penchants.

Un berger surveillait le pâturage de son troupeau de moutons dans une jungle. Il s'adressait à son Dieu dans sa manière simple. Il disait : "Ô Dieu, j'ai

(1) *Cela est certainement vrai de l'Islam de La Mecque, mais en aucune façon de l'Islam de Médine, qui prêche très souvent le contraire.*

entendu dire que Tu étais très beau; Si seulement, seulement une fois Tu pouvais me montrer Ton visage, je T'offrirais du lait de ma meilleure brebis. S'il y a des épines dans les plantes de Tes pieds, je les prendrai et les retirerai toutes. J'effacerai toute la poussière et toute l'impreté de Ton dos, je retirerai tous les poux de Ta tête. Je Te servirai de tout mon coeur, si seulement Tu pouvais me montrer Ton visage une fois, rien qu'une fois."

Alors que ce berger parlait à son Dieu de sa manière simple mais sincère, il arriva que Moïse passât par là. Quand il entendit le berger, il se mit en colère. "Assez ! Veux tu bien te tenir tranquille maintenant ? Je ne peux plus tolérer une telle insulte envers Dieu. Dieu a-t-il besoin du lait de ta brebis ? Est-ce que les épines piquent Ses pieds ? Peut-il y avoir de la saleté sur Son dos ? A-t-il des poux sur la tête ?" Tout en parlant ainsi, il donna un grand coup de son bâton au berger. L'enfant cria de peine. Moïse entendit immédiatement la voix de Dieu : "Moïse, qu'as-tu fait ? C'est injuste et déloyal. Tout le monde est libre de m'adorer à sa manière. Qui es-tu pour te tenir entre Moi et Mes dévots ? Tu as été envoyé dans ce monde pour amener les gens à s'unir à Moi et non pas pour les séparer de Moi. En frappant ce berger, tu as commis un grand péché."

Hazrat Moïse but très honteux et il s'excusa auprès du berger.

Rama a un grand respect et une grande estime pour l'Islam. Mais il est extrêmement peiné de voir sa chute de dégénérescence à une profondeur telle que ses fidèles, les musulmans, spécialement en Inde, ont non seulement fait un mauvais usage des mots *Kufra* et *Kafir* au nom de leur religion paisible, mais ils se sont aussi adonnés à toutes sortes de péchés, aux meurtres, à la boucherie, au sang versé, au viol, à la haine, à la jalousie, à la malveillance, au préjugé etc. contre les non-musulmans, leurs propres camarades et la création de leur propre Dieu ou Allah. Ce ne sont pas les non-musulmans mais les soi-disant musulmans eux-mêmes qui ont diffamé et calomnié leur propre religion simple, véridique et sincère qui est dite prêcher la paix sur terre. Ils ont eux mêmes donné au monde une image laide de leur religion simple et craintive de Dieu du fait de leur mauvaise interprétation des mots *kufra* et *kafir*. Selon les musulmans indiens en général, le *kafir* est celui qui n'est pas musulman. Mais cette interprétation est absolument fausse. C'est pour cette raison que partout où ils sont allés, dans leur zèle pour répandre leur religion, ils ont commis la tyrannie, le versement de sang et l'oppression. Tout cela est contre

les principes fondamentaux de l'Islam, la paix et la résignation totale au Dieu qui pénètre tout.

Chers amis, le mot qui veut dire *kufra* est à cacher. Quoi ? Cacher la Vérité ou Réalité est *kufra* et celui qui cache la Vérité est *kafir*. Comment un *kafir* cache-t-il la Vérité ? Il la cache derrière le rideau de son *khudi* ou ego qui a ses racines dans l'égoïsme. En d'autres termes, la personne qui affirme son ego ou son égoïsme contre la Vérité est *kafir*. Et quelle est cette Vérité ? La Vérité est ce qui reste le même, hier, aujourd'hui et à jamais. Mais la Vérité ou Réalité est seulement une. Il n'y a que Dieu qui soit immortel, éternel et impérissable. Aussi la personne qui ne donne pas suite à cette Vérité dans sa vie quotidienne et qui, à la place, fait ressortir son ego ou son égoïsme dans ses affaires profanes est comme s'il cachait Dieu, la Vérité, derrière le rideau de son égoïsme. En d'autres termes, il demeure non-concerné par Dieu, comme si pour lui il n'existait aucun Dieu. Par une telle attitude, il commet *kufra* et il mérite d'être appelé *kafir*.

Rendre Dieu effectif dans la vie, c'est voir Sa main en toute chose, en tout travail, en toute affaire et dans toutes les circonstances, favorables ou défavorables, avec une résignation totale à Sa volonté. Cela est Piété. Cela est rendu plus simple et plus facile si vous prenez soin d'obéir à Son précepte ou à Son mandat, qui est d'agir selon les Lois de la nature, physique, mentale et spirituelle. (1) Seul un tel homme peut prétendre être appelé *Momin* ou véritable dévot de Dieu. Celui qui baigne dans l'égoïsme mérite d'être appelé *kafir*. Une tel homme ne pratique que l'égoïsme et ignore la piété. Plus un homme donne libre cours à l'égoïsme, plus il commet un grand *kufra* et plus il devient un grand *kafir*. Et Dieu, selon Ses lois, lui inflige la punition méritée pour ses *kufra* ou péchés. Maintenant, c'est à vous de juger ce que c'est que *kufra* et qui peut être appelé *kafir*. La simple prononciation du mot *Kamla* sans sa pratique dans votre vie quotidienne ne vous aidera pas. Cela ne vous absoudra pas de vos péchés d'égoïsme. Vous devez changer votre égoïsme en altruisme ou en piété.

A suivre ...

(1) *Sanatana Dharma*.

COMMENTAIRE DE L'EVANGILE

AUM
YOGI RAMSURATKUMAR

LES NOCES DE CANA

Evangile Akashique (Lévi), Chapitre 70 - v. JEAN 2

1.- A Cana, en Galilée, il y avait un mariage, et Marie, sa soeur Miriam, Jésus et ses disciples étaient parmi les invités. 2.- L'intendant de la fête avait entendu dire que Jésus était un Maître envoyé par Dieu et il lui demanda de parler. 3.- *(Ce passage ne figure pas dans Jean-2)* Et Jésus dit :

"Il n'y a pas de lien plus sacré que le lien du mariage. 4.- La chaîne qui lie deux âmes dans l'amour est faite aux cieux et l'homme ne peut jamais la briser en deux. 5.- Les passions inférieures des deux peuvent causer l'union des deux, une union semblable à celle de l'huile et de l'eau qui se rencontrent. 6.- Et un prêtre peut alors forger une chaîne et unir les deux. Cela n'est pas un véritable mariage; c'est une contrefaçon. 7.- Les deux sont coupables d'adultère; le prêtre est partie du crime." Et c'est tout ce que dit Jésus.

8.- Alors que Jésus se tenait à part en méditation silencieuse, sa mère vint lui dire : "le vin manque, qu'allons-nous faire ?" 9.- Et Jésus dit : "Qu'est-ce que du vin ? Cà n'est que de l'eau avec le parfum du raisin. 10.- Et que sont les grappes de raisin ? Elles ne

sont que certaines sortes de pensées rendues manifestes, et je peux manifester cette pensée, et l'eau sera du vin."

Ce passage, qui ne figure pas dans l'Ev. de Jean, est très important : toute matière est la manifestation (au niveau physique - bhuh) d'une pensée et donc d'une shakti (au niveau subtil - bhuvah). Jésus exprime ici que le miracle n'existe pas, qu'il s'agit de l'application d'une connaissance, outre le fait que le monde extérieur est une projection du mental.

Jean : Sa mère dit aux serviteurs : "Tout ce qu'il vous dira, faites-le". Il y avait là six jarres de pierre, destinées aux purifications des Juifs et contenant chacune deux ou trois mesures.

Ev. Akh. 11.- Il appela les serviteurs et leur dit : "Apportez six pots d'eau en pierre, un pot pour chacun de ceux-là, mes fidèles (disciples), et remplissez-les jusqu'au bord." 12.- Les serviteurs amenèrent les pots d'eau et les remplirent jusqu'au bord. 13.- Et Jésus, d'une puissante pensée, remua les éthers jusqu'à ce qu'ils atteignent le (monde) manifesté et hop, l'eau se mit à rougir et elle se transforma en vin. 14.- Les serviteurs prirent le vin et le donnèrent à l'organisateur de la fête qui appela le marié et lui dit : 15.- "Ce vin est le meilleur de tous; quand ils donnent une fête, la plupart des gens apportent d'abord le meilleur vin, mais tu as réservé le meilleur pour la fin". 16.- Et lorsque l'on dit à l'organisateur et aux invités que Jésus, par le pouvoir de la pensée, avait transformé l'eau en vin, ils furent stupéfiés. 17.- Ils dirent. : "Cet homme est plus qu'un homme; il est sûrement le 'christé' dont les prophètes des temps jadis avaient annoncé la venue." 18.- Et de nombreux invités crurent en lui et l'auraient volontiers suivi.

Dans Jean, il est dit que "ses disciples crurent en lui". S'ils n'y croyaient pas auparavant, pourquoi l'auraient-ils suivi ?

La Gloire du Nom Divin

LA PENSEE CENTRALE DE LA BHAGAVAD GITA

(J.K. SAHASRABUDHE)

Param Pujya Sri Brahma Chaitanya Maharaj Gondavalekar dit : "L'être humain a très soif de l'obtention d'Ananda/béatitude divine. Cette soif n'est pas totalement éteinte même lorsqu'il devient 'sarvadnya' et riche ni même s'il rencontre le renom ou l'honneur le plus grand dans la vie sociale. Mais elle est éteinte par la vision de Dieu au-dedans de lui (c'est à dire dans la chambre intérieure de son coeur) car par cette vision de Dieu son mental devient sublimé et il devient lui-même Dieu.

Dédier sa vie à l'obtention de la Vision de Dieu est considéré par la Gita comme le devoir sacré le plus important de la vie.

Pas de doute, on doit faire 'karma' (on doit agir). On ne peut l'éviter; mais tout en faisant ce 'karma', on doit se rappeler de Dieu constamment et par là remplir sa vie (jivan) de béatitude."

Telle est la pensée centrale de la Bhagavad Gita.

*JANAKI JIVAN SMARAN JAI JAI RAM
OM SRI RAM JAI RAM JAI JAI RAM*

autre Brahma prend alors la relève.

Pour en revenir aux Vedas, le Paramatman ou Être Suprême a-t-il créé les Vedas avant n'importe lequel des Brahmas, avant la création même ?

On sait à partir des Shastras que les Vedas existaient antérieurement à la création parce que Brahma lui-même est dit avoir entrepris la création à l'aide des mantras du Veda qui existaient simplement en tant que son dans l'espace. Ceci est confirmé par l'un des Puranas, le *Srimad Bhagavatam* qui, entre autres choses, décrit comment Brahma a créé les mondes.

Est-il alors correct d'inférer qu'à la fois Dieu (le Paramatman) et les Vedas sont *anadi* ? A la réflexion, il apparaîtrait que même cette hypothèse n'est pas correcte. Si l'on comprend que Dieu a créé les Vedas avant de créer le monde, cela impliquerait alors qu'il y a eu un temps (avant leur création) où ils n'existaient pas. Cela impliquerait que, bien que créés avant l'Univers et la Vie, les Vedas n'ont été créés qu'après que Dieu ait créé le 'concept de temps'. Cela discréditerait aussi l'épithète d' '*anadi*'.

Dieu ne pourrait pas avoir créé les Vedas si à la fois Lui et eux étaient *anadi*. S'il les avait créés, ils auraient un commencement. Toutes choses ont émané d'*Ishvara*. Puisqu'il n'y a rien en dehors de Lui, à la fois *Ishvara* et le Veda doivent avoir existé côte à côte sans commencement. Mais cela ne semble pas être correct. Incréé par *Ishvara*, n'ayant pas d'existence indépendante de Lui mais étant pourtant *anadi*, comment cela est-il possible ?

Cette confusion est dissipée par le Veda lui-même. La *Brhadaranyaka Upanishad* (2.4.10) dit que le Veda sous les formes du *Rig*, du *Yajur*, du *Sama* et de l'*Atharva* sont le souffle d'*Ishvara*. '*Nishvasitam*' (निवसितं) est le mot utilisé pour indiquer l'expiration du souffle.

Pouvons-nous exister sans respirer ? De même, les Vedas sont pour ainsi dire le souffle de vie du Paramatman ou Soi Suprême. Si le Paramatman qui n'a pas de commencement dans le temps existe à jamais (sans aucune fin dans le temps), alors les Vedas qui sont son souffle de vie sont naturellement *anadi*, du fait qu'ils coexistent avec Lui.

Le point à noter ici est que même Dieu n'est pas dit avoir porté les

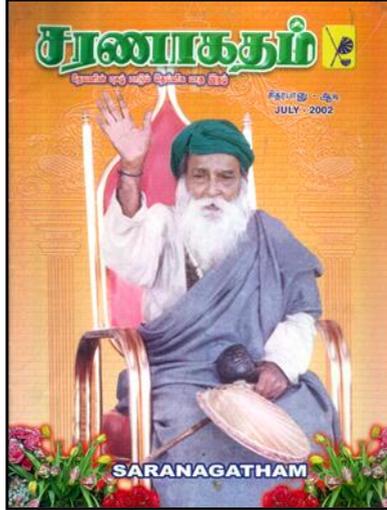
Vedas à l'existence. Il serait incorrect de dire que nous avons créé notre propre respiration. Elle existe depuis le moment où nous avons commencé d'exister. De même Ishvara et les Vedas. On ne peut même pas dire qu'Il les a créés. Ils ont toujours existé ensemble.

Vidyaranya, qui a écrit le *Veda Bhashya* (commentaire sur les Vedas) considérait son guru comme Ishvara ou Dieu Lui-même et, tout en chantant sa louange, il dit "dont *nisvasitam* sont les Vedas". En plus de nous donner une idée de la profonde immersion de son guru dans les Vedas, le commentaire de Vidyaranya souligne le fait que les Vedas ne sont même pas la création d'Ishvara.

Le Seigneur Krishna dit dans la Gita : "*Je suis la personne qui est connue par tous les Vedas* (वेदैश्व सर्वैरहमेव वेद्यः) (*Vedaiśca sarvairahameva vedyaḥ.*) En outre, au lieu de se nommer comme l'un de ceux qui ont fait les Vedas, il se nomme comme celui qui est le sujet de tout Vedanta - *Vedantakirt*, non comme *Vedakrit*. Il s'appelle celui qui connaît tous les Vedas : *Vedavit*. Dans son état absolu et conceptuel tel que décrit dans le Vedanta, avant qu'Il se soit fait le produit final de l'évolution humaine, même avant la création, Ishvara et les Vedas ont coexisté.

Comme la *Gita*, le *Bhagavata Purana* ne parle pas non plus de Dieu comme créateur des Vedas. Les Vedas sont dits s'être manifesté à partir de Son coeur. Le mot utilisé est '*Sputa*', qui signifie : manifestation soudaine de quelque chose qui existe déjà. Il ne se réfère pas à une situation où quelque chose qui n'est pas déjà en existence a été porté à l'être. Brahma, le premier né, fut le premier rishi qui soit venu à connaître tous les Veda mantras. Il en est rendu conscient par Ishvara. Comment ? Les a-t-il récités pour qu'ils soient appris par Brahma ? Non, Il les lui a donnés à travers son coeur. Le vers qui ouvre le *Bhagavata Purana* s'y réfère comme '*Tenay Brahma hrdaya adikavaye*' (तेने ब्रह्महृदाय आदिकवये). C'est pourquoi il est clair que les Vedas ont toujours existé en Lui comme son souffle. Brahma en est devenu conscient dès qu'Ishvara l'a voulu. Brahma a commencé sa création sous la direction qu'il a obtenue des vibrations reçues du coeur du Seigneur. Cela est-il possible ? Des vibrations peuvent-elles avoir beaucoup d'importance ?

(le sage expose ensuite le chapitre "son et création".)



SARANAGATHAM est la revue mensuelle du YOGI RAMSURATKUMAR ASHRAM de Tiruvannamalai dont le premier numéro vient de paraître. Cette revue est pour moitié en tamil et pour moitié en anglais, le tout sous la supervision de Sri T.S. ARUNACHALAM, disciple bien-aimé de Yogiji que ce dernier a placé à la tête de l'administration de l'ashram qu'il gère comme Bharata gérait le royaume pendant l'exil de RAMA. L'abonnement annuel est de 300 Rs indiennes hors les frais d'envoi.



Salam Kalam !

A.P.J. Abdul KALAM a été proclamé Président de la République de BHARAT après un vote où il a obtenu 89,58 % des voix du collège électoral.

Albin Michel et les 'Spiritualités vivantes'

Vous connaissez tous la collection "Spiritualités vivantes" de Chez Albin Michel par laquelle, grâce au grand Jean HERBERT,, la France et les pays francophones ont pu avoir accès aux paroles de grands sages indiens tels que Sri Ramakrishna, Swami Vivekananda, Swami Ramdas, Sri Aurobindo, Ramana Maharshi, Ma Ananda Mayi, Swami Shivananda, etc. Nous avons donc proposé à ces éditions la traduction de certaines conférences de Swami RAMA TIRTHA. Voilà l'email que nous avons reçu en réponse :

"Monsieur,

Nous avons bien reçu votre proposition de traduction des conférences de Swami RAMA TIRTHA.

Malheureusement, elle ne correspond ni dans la forme, ni dans le fond au genre d'ouvrages que nous publions, et nous vous conseillons de vous adresser peut-être à des maisons plus spécialisées.

En vous souhaitant de réussir dans ce projet, nous vous prions de recevoir l'expression de nos cordiales salutations.

Kheira BEZOUAOUIA

Albin Michel Spiritualités"

Ce à quoi nous n'avons pu nous empêcher de répondre ceci :

"J'ai bien reçu votre réponse relative aux conférences de Swami Rama Tirtha et je vous en remercie.

J'ai simplement été incroyablement surpris de lire que cela «ne correspond ni dans la forme, ni dans le fond au genre d'ouvrages que nous publions», alors qu'au contraire cela correspond parfaitement dans la forme et dans le fond et s'harmonise totalement avec ce qui a jadis été publié dans la collection Spiritualités Vivantes (Swami Ramdas, Swami Vivekananda, Ramana Maharshi, Ma Ananda Mayi, Shri Aurobindo, etc...). Vous ne pouvez que le savoir. En toute vérité, votre réponse n'est donc pas acceptable car elle n'est pas vraie.

Je pense qu'il aurait été plus juste, vrai et franc de dire que cela ne correspond **PLUS** aux ouvrages que vous publiez actuellement, et que tout ce qui peut porter peu ou prou l'étiquette d' HINDOUISME est systématiquement rejeté, ne serait-ce qu'au profit de l'ISLAM. Mais tout ce qui va vers la sagesse, Madame, nonobstant son étiquette, est bon et utile aux personnes qui en ont soif. Et donc, si aucun éditeur n'est trouvé, ces conférences seront tout simplement mises sur Internet.

Bien à vous."

RAMA NAMA

Abonnement à RAMA NAMA un an, soit 12 numéros

| | |
|---|---------------|
| Europe | 35 Euros |
| Ile Maurice | 300 Rs |
| * Photos, sur demande, par photo, format carte postale | |
| Europe | 2 Euros |
| Maurice | 50 Rs |
| * " HAMSA ", par <i>Gaura Krishna</i> | |
| Europe, frais d'envoi compris | 18 Euros |
| Maurice | 120 Rs |
| * " Yogi Ramsuratkumar Souvenir 1995 " | |
| Europe, non compris frais d'envoi | 40 Euros |
| Maurice | 720 Rs |
| * " Yogi Ramsuratkumar, le Divin Mendiant ", Biographie écrite par Michel Coquet | |
| Europe | v. librairies |
| Maurice | 500 Rs |
| * " Le Temple à Agrahara Collai ", reportage vidéo sur Yogi Ramsuratkumar et la naissance de l'ashram, 2 cassettes d'environ 3 heures chacune, production du Yogi Ramsuratkumar Ashram, Tiruvannamalai | |
| Europe, par cassette, port compris | 25 Euros |
| Ile Maurice | 170 Rs |
| * YOGI RAMSURATKUMAR , CD-Rom : Biographie, paroles, chants, 4050 photos, vidéos | |
| | 20 Euros |
| * <i>Ramnam (1)</i> | |
| * <i>Ramnam (2)</i> | |
| * <i>Yogi Ramsuratkumar chante Mantras et Shlokas</i> | |
| * <i>Durga : 6 discours de C.C. Krishna</i> | |
| * <i>Ramesh chante le réveil de Bharat Mata</i> | |
| * " <i>Méditation</i> " par Swami Hamsananda | |
| * <i>Chant du 'Hari Path' de Jnanadeva</i> | |
| * <i>Bhajans</i> ", chants dévotionnels à Yogi Ramsuratkumar (en tamil) | |
| par cassette | |
| France, port compris | 7 Euros |
| Ile Maurice | 90 Rs |
| par CD | |
| Europe, port compris | 20 Euros |
| Ile Maurice | 120 Rs |
| * <i>Thevaram Thiruvac</i> , suite de bhajans en tamil, chantés par Mutthiah Desikar vidéo, production du Yogi Ramsuratkumar Bhavan enregistrement au Ramanashram, Tiruvannamalai le 30/11/1996 | |
| Europe, port compris | 25 Euros |
| * T-shirt du Bhavan , frais d'envoi compris (préciser taille : S, M, L, XL) | |
| | 10 Euros |

(paiements par chèque à l'ordre de C.C. KRISHNA)



MOUVEMENT MONDIAL POUR LE RAMNAM

"Tout ce que je connais c'est le Ram Nam. Pour lui il n'est nul besoin de réalisation, visions, expériences ou quoique ce soit d'autre. Le Ram Nam est tout. Chantez le Nom pendant toutes les 24 heures ! Je fais comme me l'a ordonné mon Maître. C'est assez pour ce mendiant !"

Yogi Ramsuratkumar

Participez au RAMNAM MAHAYAGNA pour la paix du monde.
Atteignons ensemble le but fixé par Pujya Mataji Krishnabai.

Chantez ou écrivez le Taraka Mantra.
Envoyez-nous vos cahiers



LE YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN

Le YOGI RAMSURATKUMAR BHAVAN a deux buts principaux : 1) revenir au véritable Sanatana Dharma, la Loi Eternelle, en l'éclairant de manière logique, 2) faire connaître à nos semblables, qui sont véritablement des chercheurs spirituels mais qui ne savent où aller tant ils se trouvent soit face à des dogmes soit face à des sectes, soit à des livres d'occultisme sujets à caution, la voie universelle et multimillénaire du Ramnam donnée par les plus grands sages qui ont parcouru cette terre comme la plus aisée et praticable par tous. Il enseigne et vit la plus haute de toutes les philosophies, l'advaita-vedanta, la tradition universelle.

Beaucoup plus de personnes que nous pensons , notamment aussi du fait de la crise de notre monde, se sentent perdues dans ce monde en déséquilibre. Elles pourront ainsi, sans renier quoi que ce soit de leur système de pensée, trouver une voie simple et aussi participer à l'évolution spirituelle de notre planète. Cette voie est universelle et ainsi que l'a dit un des plus grands Maîtres de cette terre : "Là où deux ou trois sont réunis en Mon Nom, Je suis là au milieu d'eux."

Nous ne pouvons rester égoïstes et ne voir que notre propre évolution. Le don de soi est ce que réclame ce monde et donner à son frère complètement perdu intérieurement la voie du Ramnam est un acte d'amour. C'est en ce sens que notre association est un outil pour l'accomplissement de la mission de notre Maître YOGI RAMSURATKUMAR.

AUM

BULLETTIN D'ADHESION

NOM : Prénom :

Rue :

Code P : Ville :

